



# Le Dr Mabuse : Le joueur

*Der grosse Spieler*  
de Fritz Lang

## fiche technique

Allemagne - 1922 - 2h

Réalisateur :  
**Fritz Lang**

Scénario :  
**Thea von Harbou**  
**Fritz Lang**

Musique :  
**Konrad Elfers**

Interprètes :  
**Rudolf Klein-Rogge**  
(le docteur Mabuse)  
**Aud Egede Nissen**  
(Carla Carozza, danseuse)

**Gertrude Welcker**  
(la comtesse Dusy Told)

**Alfred Abel**  
(le comte Told)

**Bernhard Goetzke**  
(le procureur von Wenk)

**Paul Richter**  
(Hull)

**Robert Forster-Larrinaga**  
(Spoerri)

**Hans Adalbert Schlettow**  
(Georg)

**Georg John**  
(Pesch)



## Résumé

Mabuse, le célèbre "psychanalyste-hypnotiseur", promet la guérison aux êtres désespérés de l'après-guerre. En fait, cet homme est escroc, un faux-monnayeur et un criminel raffiné. Il gagne au jeu des sommes fabuleuses et, sous couvert de "parapsychisme", se livre à des pratiques d'envoûtement qui servent ses visées criminelles. Poursuivi par le procureur Wenk, il parvient toujours à s'en tirer...

Krusche/Labenski  
*Reclams Filmführer*

## Critique

Sous l'apparence superficielle d'un "serial" policier à rebondissements multiples, Mabuse est, entre autres, un documentaire impitoyable sur la dégradation de l'Allemagne à l'époque de l'inflation.

"D'abord, ce film est un mélodrame parfait dont les deux parties font se succéder sur plus de trois heures une profusion d'incidents, d'intrigues et d'événements. On y aime, on y tue, on y intrigue, on y souffre. Les ruelles sombres et les ombres menaçantes nous font frissonner d'angoisse ; la puissance surhumaine de Mabuse, le criminel génial, fait croire que rien n'est impossible et qu'on doit tout craindre. Dans cette action échevelée, Lang a su trouver un fil directeur et une forme de montage très strict. Des années plus tard, il a qualifié son film de "film documentaire", et c'est effectivement un

L E E F R A N C E

LES AMIS DU BON CINÉMA



documentaire - non dans le sens d'une description d'événement réelle, mais par la restitution d'une situation - celle d'une époque -, et par une attitude globale qui voulait personnifier dans le personnage de Mabuse une menace instinctivement pressentie. Pour le public de l'époque, beaucoup de détails devaient être sans aucun doute non seulement des éléments de "suspense" cinématographique, mais des signes visibles de cette menace

Le jeu expressif des acteurs, la puissance apparemment infinie du Mal, le jeu incertain des lumières et des ombres et le décor expressionniste (Otto Hunte, Stahl-Urach) reflétaient tout à fait l'esprit d'un temps qui ne connaissait plus aucune règle."

Krusche/Labenski  
*Reclams Filmführer p. 51-52*

"Mabuse est parallèlement un descendant direct des magnétiseurs du romantisme allemand, pour lesquels l'Inconscient" était "la voie par laquelle ils prétendaient arriver à la domination "magique" du "réel" (Albert Béguin, Le romantisme allemand). Lang représenta le personnage dans **Les espions, Le testament du Dr. Mabuse, Espions sur la Tamise et Le diabolique Dr. Mabuse**. Et c'est encore aux romantiques allemands et plus spécialement à Hoffmann que nous ramène Mabuse envisagé comme nouvelle illustration du thème du double. Un thème présent dans la séquence de l'hallucination du comte jouant aux cartes avec lui-même peu avant de se tuer : l'étudiant de Prague plane à l'horizon. Mabuse-spirite est également un reflet étonnant "de cet irrationalisme weimarien", qu'a résumé (oui! N.D.L.R.) Jean-Michel Palmier (L'expressionnisme comme révolte) -: "A l'époque de Weimar prolifèrent les sectes les plus étranges, notamment en Bavière, telle la célèbre "Société de Thulé".. Hitler lui-même s'intéressa à un mage -

Hanussen... \_" Quant aux décors, d'Otto Hunte (encore un produit de l'usine Reinhardt), entièrement construits en studio, ils procèdent fréquemment de l'expressionnisme. C'est parfois une impasse tout à fait caligaresque. Souvent, de luxueux immeubles au cadre résolument irréaliste ou d'étranges boîtes de nuit avec des ombres peintes sur les murs, des panneaux triangulaires descendant du plafond..."

Francis Courtade  
*Cinéma expressionniste, 1984*